

Observatoire des pratiques en EPS

Académie de Caen

Année scolaire 2009/2010

Groupe expert art-danse

Synthèse de Françoise Lhémy,
Pilote pour le groupe expert art-danse.

REFLEXION AUTOUR D'UN OUTIL DE GUIDAGE POUR L'EVALUATION EN DANSE

SOMMAIRE

1- <u>Prélude</u>	page 2
2- <u>En introduction</u>	
- Constats.....	page 2
- Questionnement.....	page 3
3- <u>Des réalités</u>	
- Réalité.....	Page 3
- Mise en garde.....	Page 4
4- <u>Décisions et orientations du travail</u>	Page 4
5- <u>Relever des indices de différenciation filles / garçons</u>	page 5
- par rapport à l'engagement moteur	
- par rapport à l'espace scénique	
- par rapport à l'espace corps	
- par rapport à la relation au temps, le monde sonore	
- par rapport au flux/poids	
- par rapport à la symbolique	
6- <u>Conclusion</u>	page 8

Observatoire des pratiques en EPS

Académie de Caen

Année scolaire 2009/2010

Groupe expert art-danse

Synthèse de Françoise Lhémy,
Pilote pour le groupe expert art-danse.

REFLEXION AUTOUR D'UN OUTIL DE GUIDAGE POUR L'ÉVALUATION EN DANSE

➤ 1- Prélude

- Partir du postulat que le point de départ de la discussion est une lecture des corps dansant dans une entrée dans l'activité.
- Discussion autour de l'évaluation caractérisée filles garçons.
- Choix d'une orientation de travail (à partir de la grille d'évaluation bac « chorégraphie collective », ou autre ?)
- Dégager les spécificités corporelles entre filles et garçon au regard du projet artistique.
- Comment intégrer la dimension artistique et donc sensible, dans la différenciation des productions filles/garçons ?

➤ 2- En introduction :

Un constat :

↘ La constat de la présence importante de filles dans l'activité danse, comparée à celle des garçons, nous amène à une réflexion sur les conséquences liées au regard sur les prestations et à la notation. La notation des enseignants confrontés à l'évaluation des élèves en chorégraphie collective laisse apparaître, au regard des statistiques, des différences notables d'appréciation et donc de notes puis de moyennes. Il semblerait qu'un paradoxe soit soulevé :

Au baccalauréat les notes des garçons sont moindres alors que les enseignants reconnaissent pourtant être influencés par l'aspect « exceptionnel » de cette présence et aurait tendance à vouloir monter la note comme pour gratifier l'effort d'implication dans la discipline.

Il s'agit donc de garder à l'esprit l'objectivité relative à l'effort que demande une évaluation dans une activité où la part de subjectivité n'est certes pas neutre.

↘ En entrant dans l'activité danse, les élèves font émerger des différences. Puis peu à peu le travail semble devenir presque « asexué » ; il s'opère une sorte de

« lissage » dans le sens où le travail sur la présence, l'écoute et les exigences à partir des consignes données, unifient les réponses.

Certains font l'observation que : la façon de travailler des groupes mixtes et les thèmes abordés sont souvent différents ; entendu « plus riche », que dans des groupes constitués que de filles.

Un questionnement :

→ → On peut d'abord s'interroger sur l'attitude de l'enseignant en situation d'évaluation de garçons et de filles en danse...

↳ Quel regard avons-nous sur les groupes, lors de l'évaluation ?

↳ Qu'est ce qui nous touche ?

↳ Doit-on travailler sur notre regard ?

↳ Quand un garçon est en état de danse ; est-ce que l'on doit s'extasier plus que si c'était une fille ?

↳ Pourquoi valorise-t-on un garçon qui est dans la fragilité ? Et pas chez une fille ? (Car chez une fille c'est normal !!!?)

- Il est important de s'interroger sur cette question car il est évident que chacun ; en fonction de ses attentes, de sa sensibilité, de son expérience, de sa culture, sera touché, différemment par une énergie féminine ou masculine, par l'empathie émotionnelle ou tonique créée ou non lors des représentations.

Entre autre, les professeurs d'EPS naturellement tournés vers l'activité sportive, pourraient être plus sensibles et attirés vers des prestations faisant état d'une énergie plutôt virile et une certaine « physicalité » du mouvement et de l'engagement corporel.

De plus, on ne peut occulter le fait que la plupart du temps les jurys d'examen sont essentiellement constitués de femmes !

Ainsi :

Ce qui nous semble intéressant et utile dans cette vigilance ;

C'est qu'elle permet d'une certaine manière, une prise de conscience et une mise à distance de son propre regard sur l'activité.

C'est qu'elle permet de dépasser peut-être ainsi les stéréotypes à l'œuvre, et de faire émerger en amont des questionnements permettant l'objectivation des éléments du jugement.

En tout cas le débat a montré que cela n'était pas inutile car dans ce type d'activité, de nombreuses représentations interviennent.

3- Des réalités :

Réalité : il y a davantage de filles qui participent et s'engagent dans l'évaluation danse au bac en EPS, que de garçons.

Mise en garde : Lors de ce travail, nous sommes dans la mémoire plus ou moins lointaine, d'un vécu, d'une expérience ou encore d'impressions d'un groupe restreint d'enseignants constitué de 8 femmes et 2 hommes issus du primaire, collège, lycée général et professionnel, universitaire et spécialiste des options art-danse.

Ce qui est de l'ordre des représentations à la fois de l'élève et de l'enseignant.

o Les représentations de l'élève :

Positive ; c'est au service de la fille, car la danse c'est la grâce ou encore la féminité et c'est ancré dans la culture collective.

Négative ; « la danse c'est pour les filles », pratiquer une activité dite féminine pour un garçon c'est dévalorisant.

o Les représentations de l'enseignant :

L'enseignant doit éclaircir sa pensée et son regard critique et reculer sa subjectivité au maximum pour faire la part des choses. → **Passer d'un jugement de goût à un jugement d'objet.**

Il doit être vigilant sur son propre ancrage, comment il reçoit ce que fait l'autre ? Sa densité ? Le même ou l'opposé ? *Son attitude (posturale et psychologique) est importante.*

➤ **4- Décisions et orientations du travail :**

→ Décision collégiale de travailler sur la grille d'évaluation certificative du bac : « chorégraphie collective » en continuité avec les travaux antérieurs et de par la demande institutionnelle.

→ La dimension artistique troublant quelque peu la réponse systématique ou caractérisée des élèves, il a été décidé de ne pas proposer une grille d'évaluation détaillée en termes d'attribution de points critériés.

La multiplicité et l'ouverture possible des réponses en lien avec le projet artistique singulier rend l'exercice de différenciation, réducteur et stigmatisant.

→ En revanche, il s'agit plutôt d'éveiller une certaine vigilance de la part des évaluateurs sur les possibilités motrices spécifiques et identifiables chez le garçon ou la fille. Ces dernières rendant alors l'expression du projet symbolique dépendant des habiletés mises en jeu.

Ce document d'accompagnement pourra alors être utilisé comme curseur de réajustement, pour une relative et objective évaluation des propositions filles/garçons, au regard de leur possibilité ou/et capacités physiques sexuées.

➤ 5- Relever des indices de différenciation filles/garçons.

Remarques et observations générales à partir de nos expériences respectives, quelque soit le niveau des élèves :

Attention ! : Ces constats conservent un aspect générique et globalisant pouvant être considéré alors comme réducteur voire caricatural. Ces « relevés » de par des modes de comportement régulièrement décelés n'en restent pas moins des indices observables et reconnus par le groupe.

Les tableaux qui suivent sont conçus comme un guide d'accompagnement et de différenciation Filles/Garçons dans l'activité de danse de création.

PAR RAPPORT À L'ENGAGEMENT **MOTEUR** :

FILLES	GARCONS
<p>Joue souvent sur la souplesse</p> <p>De par la pratique antérieure, certain formatage du corps et des propositions d'où une forme de réponses stéréotypées attendues par rapport à l'image qu'elles se font de la danse.</p> <p>Corps fluide qui fonctionne sur l'esthétique, grâce, utilisation de vocabulaire technique, souplesse et aérien, rapport au sol peu spontané</p> <p>Certaine logique dans le mouvement (Danse de bras, dans le niveau supérieur, différence de niveau, volume, courbe ondulation)</p> <p>Corps plus ou moins sensible</p> <p>Gestuelle parfois précise dans le dessin</p> <p>Respect de la consigne, « conformisme cognitif »</p>	<p>Propositions souvent moins formelles (ni formatées.) stéréotypées par rapport aux garçons qui fonctionnent sur l'exploit, le concret, la puissance, la force, les sauts...</p> <p>Corps fonctionnel, pragmatique, utilitaire</p> <p>Terrien, danse de jambe, membre inférieur, prédominance de l'appareil locomoteur</p> <p>Se lance positivement avec spontanéité dans un mouvement global</p> <p>Corps performant</p> <p>Investissement physique, non limitatif</p> <p>Mais il est tout de même dans une transformation de la consigne ou un contournement.</p>

PAR RAPPORT À L'ESPACE SCENIQUE

FILLES	GARCONS
<p>Utilisation prioritaire du plan frontal dans un espace linéaire</p> <p>Espace frontal construit en plan et centre</p> <p>Regard extérieur et relativement décentré</p> <p>Rapport central</p> <p>INTIME</p>	<p>Plans divers mais non conscients : espace éclaté (mais libre car non enfermé dans une seule dimension)</p> <p>Profusion des déplacements</p> <p>Espace proche ou lointain</p> <p>Prise de risque espace arrière</p> <p>Regard centré sur soi ou l'autre dans le groupe comme appui, peu de projection.</p>

PAR RAPPORT À L'ESPACE DU CORPS

FILLES	GARCONS
<p>Corps organisé par le haut, aérien</p> <p>Espace intime ou proche</p> <p>Amplitude du haut du corps (bras)</p> <p>Liberté des segments libres bras et jambes</p> <p>Volume et Joue avec la souplesse A enlever</p>	<p>Corps monobloc ou organisé par le bas (appuis, jambes), terrien, dissociation ?</p> <p>Ancré car alignement, pas de déséquilibres</p> <p>Pas ou peu de dissociation des 3 volumes (tête, cage thoracique, bassin)</p> <p>Prise de risque dans des espaces inhabituels (espace arrière)</p>

PAR RAPPORT À **LA RELATION AU TEMPS,**
A LA MUSIQUE ET AU MONDE SONORE

FILLES	GARCONS
<p>Forme scolaire d'application</p> <p>Nuances lent rapide d'utilisation</p> <p>Importance d'une structure plus métrique, rythmique par rapport à la musique</p>	<p>Difficultés à entrer dans une structure rythmique et à la respecter</p> <p>Temps brefs et intenses</p> <p>Accents musicaux et temps forts</p> <p>Rapport plus dynamogénique à la musique</p>

PAR RAPPORT **AU FLUX/POIDS**

FILLES	GARCONS
<p>Energie conduite</p> <p>Plus de facilité à lâcher du poids</p> <p>Comportement plus enclin à être porté</p>	<p>Energie plus explosive et saccadée</p> <p>Plus de stabilité à être porteur</p> <p>Ancré</p>

PAR RAPPORT A **LA SYMBOLIQUE ET L'IMAGINAIRE**

<p>Dramatique</p> <p>Cycle de vie</p> <p>Nature, liberté, respect</p> <p>Problématique humaniste</p>	<p>Rôle</p> <p>Comique, humour</p> <p>Affrontement, violence, oppression</p> <p>Dualité : Dominé/Dominant</p> <p>Magie et pouvoir sur l'autre</p>
--	--

➤ Conclusion

Ce tableau n'est certes pas à utiliser comme une grille d'évaluation ! Les données recensées restent des données génériques et donc ne tiennent pas compte des croisements possibles entre les grandes lignes comportementales.

Cela reste donc une lecture de vigilance pour les enseignants dans le cadre de leur jugement et un outil mémoire ...

Membres de la commission :

Par ordre alphabétique

Mme Bénédicte Avisse, professeur EPS, lycée professionnel.

Mlle Aurélie Bellanger, professeur EPS, collège.

Mme Evelyne Commandé, professeur en STAPS.

Mr Jean-Jacques Gagez, conseiller pédagogique 1^{er} degré.

Mme Fabienne Horion, professeur EPS, collège.

Mme Claudie Laurence, professeur EPS, collège.

Mme Françoise Lhémery, professeur EPS, ART/DANSE, lycée polyvalent.

Mme Valérie Loiseau, professeur EPS, ART/DANSE, lycée polyvalent.

Mme Anna Martin, professeur EPS, collège.

Mr Philippe Petitimberty, professeur EPS, lycée général.

Mme Rachel Sauquet, professeur EPS, collège.

Mme Annie-Claire Toutain, professeur en STAPS.

